

LA COMPAGNIE DATURA PRÉSENTE

LAK- LÉO MÉ DELIBES

DIRECTION MUSICALE : **GUILLEMETTE DABOVAL**

MISE EN SCÈNE : **MATHILDE BELLIN**

LAKMÉ, DE QUOI ÇA PARLE ?

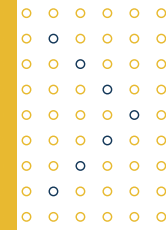


UNE HISTOIRE D'AMOUR SUR FOND DE RÉVOLTE POPULAIRE

Lakmé de Léo Delibes est un opéra français, dont la première représentation a été donnée en 1883 à l'Opéra-Comique. Son histoire a une saveur toute shakespearienne : dans une Inde récemment colonisée par l'Empire britannique, une histoire d'amour à la Roméo et Juliette se tisse entre l'officier Gérard et Lakmé, fille du brahmane Nilakhanta. Père et fille vivent loin des regards, dans un temple où Lakmé est érigée en déesse. Gérard, accompagné de ses comparses britanniques, s'y aventure en cachette. Il commet ainsi un double sacrilège, en pénétrant illégalement dans un temple sacré et en tombant amoureux de la fille du Brahmane. Ce coup de foudre, très vite réciproque, déclenche le compte à rebours de notre tragédie : Nilakhanta en appelle aussitôt à une revanche populaire contre l'occupant anglais. Sa colère est irrémédiable, tout comme sa soif de vengeance. Du temple à la cabane, en passant par la ville, différents espaces sont ainsi traversés pour donner à voir l'affrontement asymétrique de deux peuples et les désastres de l'impérialisme.

UNE HÉROÏNE

Malgré son caractère implacable, cette machinerie temporelle n'altère pas la puissance d'action de Lakmé. Trop souvent dépeinte comme une oie blanche, ballotée entre le père, le mari et la religion, sa trajectoire est pourtant bien plus complexe. Digne héritière d'Antigone, elle passe de la candeur à l'ultime geste tragique, affirmant au fur et à mesure de l'opéra ses désirs et son agentivité.



LE DUO DES FLEURS, UN TUBE ÉCO-FÉMINISTE

On ignore parfois que cet air qui a traversé les siècles jusqu'à nous a été composé par Delibes. Véritable « tube » de cet opéra, il a le mérite de présenter deux personnages féminins puissants : Lakmé et Mallika. Garantes du sacré, mais aussi de la connaissance de la nature, elles incarnent avec brio la notion de sororité.

L'acte 1, et tout particulièrement le duo des fleurs, expose ce rapport émancipateur au sacré et à cet environnement magique qui entoure les deux femmes.



PARLER DE LA COLONISATION (1883 — 2025)

Lakmé s'inscrit dans ce que l'on peut nommer une tradition *orientaliste* de l'Inde. En effet, dans le livret comme dans la musique, les motifs orientalistes sont légion, parmi lesquels on retrouve : le contraste entre Orient et Occident, le soit-disant « fanatisme religieux » des Indien-ne-s et l'amour impossible entre deux cultures. **Lakmé** répond aux règles convenues du genre.

Edward Saïd est un des premiers à avoir souligné la problématique de l'orientalisme, le définissant comme un « style occidental de domination, de restructuration et d'autorité sur l'Orient »¹. Il remarque en effet que ces œuvres ont tendance à occulter les intérêts d'ordre politique des récits historiques. L'orientalisme offre d'un pays une image tronquée, construite à travers le seul prisme occidental et présentant souvent les puissances européennes sous leur meilleur jour.

L'impérialisme est un acte de domination et de violence dont Delibes et les librettistes ne font pas fi. **Lakmé** contient une charge politique forte et échappe à bon nombre de ces écueils. Les colons sont bel et bien présents, et leur description est loin d'être à leur avantage. Tournée en ridicule, l'armée britannique se voit affublée des flûtes et des fifres, quand ses soldats ne virent carrément pas au registre bouffon.

Notre mise en scène affermit cette conscience du fait colonial présente en creux dans le livret, en renforçant le caractère offensif et menaçant des personnages britanniques, et notamment des soldats. L'imprudence de Gérard est par exemple un ressort de jeu important, qui met en lumière les préjugés subis par la foule.

La foule et sa révolte

Nous avons fait le choix de conserver la danse, présente dans la version originale de **Lakmé**. Les mouvements de la foule et les révoltes populaires, notamment à l'acte II, ainsi que tous les morceaux de ballet, ont été confiés au chorégraphe Frank Gizycki. Interprété par un groupe local de danseurs et danseuses amateurs, le chœur incarne la ville en tant que formation sociale, une foule soudée et vibrante, véritable corps collectif. Un chœur pris dans le tumulte des célébrations et des rebellions, et dont le mouvement, constamment sur la brèche, oscille entre fête et insurrection contre les crimes coloniaux.



1. E. SAÏD, *L'orientalisme: l'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, 1980, p.15



CHEMINS DE TRAVERSE DRAMATURGIQUES

Afin de faire honneur au livret, nous avons procédé à des arrangements dramaturgiques et emprunté quelques chemins de traverse : le personnage de Hadji fusionne avec celui de Mallika, dont la destinée s'épaissit au profit d'une relation amicale entre elle et Lakmé. Rose et Ellen ne font désormais plus qu'un. Certains dialogues ont été réécrits.

Le travail dramaturgique a ainsi mis en valeur la dimension résolument contemporaine de *Lakmé*, ainsi que tous ses trésors cachés.



UN ARRANGEMENT ORCHESTRAL SUR MESURE

Sammy El Ghadab, Ivan Foucher et Olivier Kaspar ont entièrement retranscrit la partition pour un ensemble de onze instrumentistes – un quintette à cordes, un quintette à vent et un piano – permettant à l'orchestre d'investir une plus grande diversité de lieux. Cette version plus légère conserve la variété de sonorités imaginées par Léo Delibes, grâce à un long travail d'arrangement en collaboration étroite avec la cheffe d'orchestre Guillemette Daboval.

Cette transcription crée une interaction originale entre les instruments, semblable à celle que l'on retrouve habituellement dans les œuvres de musique de chambre pour grand ensemble.

Une collaboration est possible avec un orchestre local, dans la version petit effectif ou dans la version grand orchestre.

FAIRE DIALOGUER LES ÉPOQUES

Les costumes, conçus et réalisés par Carmen Espérou, oscillent entre tradition, archaïsme et contemporanéité, et font ainsi le lien entre passé, présent et futur. Certains éléments nous rappellent des époques pas si lointaines, quand d'autres convoquent des imaginaires tout à fait nouveaux. Cela permet notamment à la mise en scène de ne pas coller à une vision passéiste de l'Inde, et nous donne accès à une forme d'universalisme, traversé par de nombreux vécus.

UNE SCÉNOGRAPHIE TERRITOIRE

Soucieux d'éviter une folklorisation de la culture indienne, nous situons la fiction au cœur d'un désert. Ceci n'est d'ailleurs pas une ineptie géographique, puisque le désert de Thar, au nord-ouest de l'Inde, est l'un des déserts les plus peuplés au monde. Le désert comporte bien des avantages sur les plans scénographique et chorégraphique : c'est un paysage intemporel qui ouvre le regard sur un espace épuré, à l'horizon infini. Le décor imaginé par Rachel Testard représente deux grandes dunes de sable s'élevant jusqu'à 1m50. Ce relief permet une circulation fluide des solistes et du chœur, et multiplie les possibilités de mouvement et de parcours entre les personnages. Mises en lumière par Alexandre Schreiber, ces lignes de crêtes peuvent s'adoucir, se renforcer ou bien disparaître, à mesure qu'évoluent les heures du jour et la tension narrative.

Les replis dans le sable sont des cachettes idéales. Ce territoire possède des secrets et des refuges que seule-s les Indien-ne-s connaissent, tandis que les Britanniques y sont maladroit-e-s. En révélant cette distinction d'expérience du territoire, le désert met en jeu les rapports de force qui s'expriment dans la fable. Ces dynamiques spatiales nous rappellent ce qu'Edward Saïd écrivait au sujet de la résistance à la colonisation : « Se faire reconnaître, c'est recartographier ». ⁷ C'est connaître son maquis.

L'univers industriel et minier est présent en toile de fond, marqueur de l'exploitation des sols, de l'expropriation des communautés, de la pollution. Mais notre désert a aussi une poésie bien à lui : il regorge de mystère et de magie agissant sur la tragédie. C'est l'espace du rêve et du sacré.

La fable en trois actes se déroule au cours d'une journée, de l'aube au clair de lune. On voit donc le paysage changer de teinte et se faire contaminer petit à petit par de nouvelles matières : brume, matière polluante, pétales de fleurs.

² E. SAÏD, *Culture et Impérialisme* (traduction de *Culture and Imperialism*, New York, Vintage Books, 1993) Paris, Fayard, 2000, p. 301.



LA COMPA- GNIE DATURA



ORIGINE DE LA COMPAGNIE

L'équipe artistique à l'initiative du projet est originaire d'Albi dans le Sud-Ouest de la France. Quatre ami-e-s d'enfance uni-e-s par un regard critique sur la place de l'art dans la société, et poursuivant chacune une carrière reconnue dans leur domaine respectif : Mathilde Bellin dans le théâtre, Carmen Esperou dans la mode, Frank Gizycki dans la danse et Timothée Hudrisier dans la musique. Ce dernier leur propose de se regrouper pour **imaginer un opéra qui battrait en brèche les clichés et attirer un public nouveau.**

La compagnie Datura - du nom de la fleur qui précipite le destin de Lakmé - se structure, s'entoure d'autres artistes expérimenté-e-s et recrute un plateau d'interprètes soudé-e-s par l'envie commune de rompre avec les *a priori* sur l'art lyrique.

Datura crée sa première production *Lakmé* au théâtre municipal d'Albi en mai 2025.



TIMOTHÉE HUDRISIER



Directeur Artistique

MATHILDE BELLIN



Metteuse en scène

GUILLEMETTE DABOVAL



Directrice musicale

FRANK GIZYCKI



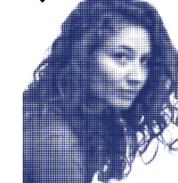
Chorégraphe

ALEXANDRE SCHREIBER



Créateur lumière

RACHEL TESTARD



Scénographe

CARMEN ESPÉROU



Costumière

DISTRIBUTION LORS DE LA CRÉATION MAI 2025



AU PLATEAU

MAUD BESSARD-MORANDAS
LAKMÉ

BASTIEN RIMONDI
GÉRALD

MARTIN QUEVAL
NILAKANTHA

PAULINE LONCELLE
MALLIKA

PIERRE BARRET-MEMY
FRÉDÉRIC

MARILOU ROLLAND
MISS ELLEN

MARINE LAFDAL-FRANC
MISTRESS BENSON

EVA HONINGS, IRIS BROCCINI
DANSE

**ANNE MOLINIER, ANNA
BANDINI-BELLIN, LYDIE BALAS,
HAKIMA ZEROUROU, JULIANE
ALLOZA, MATHILDE MAOU,
MAÏWENN GRALL**
ASSOCIATION DENSITÉ

ORCHESTRE

**LILYA CHIFMAN, ROBIN
APPARAILLY**
VIOLONS

LISA CARDONNET
ALTO

ENGUERRAND BONTOUX
VIOLONCELLE

MATHILDE BARILLOT
CONTREBASSE

PAULINE MORÉTEAU
FLûTE

ELEONORE COURTILLON
HAUTBOIS

ROMANE DENIS
CLARINETTE

PIERRE-ALEXIS TORRES
COR

ANA GENET
BASSON

RODOLPHE LOSPIED
PIANO

EN TECHNIQUE

RACHEL TESTARD
RÉGIE GÉNÉRALE

ADÈLE ROMIEU
RÉGIE PLATEAU

ALEXANDRE SCHREIBER
RÉGIE LUMIÈRE

LÉO BELON
RÉGIE SURTITRE

CARMEN ESPÉROU
HABILLAGE

DELPHINE FLEURY
COIFFURE

LEVANA TORTOLO
STAGIAIRE SCENOGRAPHIE

ADMINISTRATION

TIMOTHEE HUDRISIER
CHARGÉ DE PRODUCTION

SANDRINE ORLANDO
PAIE & COMPTABILITÉ



TROUVER UN PUBLIC NOUVEAU



Ayant fréquenté assidûment et depuis de nombreuses années les maisons d'opéras françaises, nous savons le défi que représente le renouvellement du public. C'est un constat que chacun-e peut faire : principalement au contact d'habitué-e-s de plus de cinquante ans, les productions d'opéra peinent parfois à toucher un public plus large.

NOTRE DÉMARCHE

L'Education Artistique et Culturelle (EAC) est une démarche indispensable pour la compagnie Datura. Diffuser *Lakmé* ne va pas sans le désir, partagé par tous les membres de la compagnie, de renforcer les pratiques artistiques locales et de rencontrer les publics *a priori* éloignés de l'opéra.

L'EAC est d'ailleurs au c(h)œur de l'opéra *Lakmé*, dont la création et les reprises incluent des amateurs et des amatrices au spectacle. Dans *Lakmé*, le chœur est en effet un personnage à part entière. En faire partie va de paire avec la (re)découverte de trois savoir-faire : danser, jouer et chanter. Une partition adaptée a été ainsi créée, avec l'objectif d'une transmission conjointe : en amont des représentations, le chorégraphe, la cheffe d'orchestre et la metteuse en scène interviennent mutuellement lors des moments de formation et des répétitions. Il s'agit d'une expérience complète et singulière à proposer à une troupe, une association ou des publics amateurs locaux.

Nous souhaitons également que les jeunes générations rencontrent l'opéra et ses richesses. C'est pourquoi notre démarche est intrinsèquement liée à des actions de médiation scolaire, pensées en lien avec le département et les structures publiques qui soutiennent notre projet.



NOS ACTIONS DE MÉDIATION

- **Participation d'amateur-ice-s de la région au plateau** (choristes et/ou danseur-euse-s), formé-e-s en amont par nos intervenant-e-s. 8 journées de répétitions sont nécessaires (répartition à définir ensemble)
- **Collaboration avec un orchestre local** (services de répétition en amont nécessaires, répartition à définir ensemble)
- **Interventions en milieu scolaire** calibrées pour s'adresser à un public éloigné de l'opéra
- **Répétitions ouvertes**, tables-rondes, rencontres
- **Organisation de concerts piano-voix** en parallèle des représentations dans des EHPAD, écoles, lieux associatifs, en plein air...



Stage de danse, Gymnase Collège Balzac, novembre 2024



Répétition ouverte, Foulon à Graulhet, mars 2025

FAIT À ALBI EN 2025

Collaboration avec 8 danseuses de l'association amateur Densité, participation au processus créatif sous forme de 4 week-ends de stage, 1 résidence dans des lieux variés (gymnase, skatepark, studio de danse et théâtre) et 2 représentations

Extrait de l'opéra interprété par le chœur au festival Site & Danse, juin 2025 à Albi

Parcours en 3x2h mis en place dans 5 classes de collège dans le département du Tarn pour **initier les adolescent-e-s au monde de l'opéra** (Mazamet, Graulhet, Rabastens, Castres et Albi)

Quatre sorties de résidences publiques à destination de collégien-ne-s incluant une participation de jeunes au plateau et des questions/réponses avec les différents corps de métiers

Répétitions ouvertes au public

Transmission de savoir-faire en peinture décor à deux stagiaires issues de l'École Européenne des Arts et de la Matière

CO-PRODUCTION



LA VILLE D'ALBI

L'ADDA DU TARN

LE THÉÂTRE DU COLOMBIER

PARTENAIRES ET SOUTIEN

LE CENTRE DE LA VOIX RHONES-ALPES

LE CONSERVATOIRE DU TARN

LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE
ET DE DANSE DE LYON

SCÈNE NATIONALE D'ALBI-TARN

ÉCOLE EUROPÉENNE DES ARTS ET DE LA MATIÈRE D'ALBI

HOTEL DES PASTELIERS

CENTRE DE DANSE CLASSIQUE LINE JENY-NEEL

ASSOCIATION VSART

ATELIER GRAPHIQUE ST JEAN

MÉCÈNES

FRANCINE DUGARDIN, HUBERT TESTARD, ANNA BANDINI-BELLIN, MARIE-
HÉLÈNE IZAC, DOMINIQUE LAUBER, PATRICK VIALA, JEAN-MARC CANTAU,
FRANÇOIS ET URSULA GARRIGUE, CÉCILE SABATIER GARRIGUE, EDITH CORON,
PETER FORD, ELISABETH DE ROTHSCHILD, ANITA MENGOZZI, JEAN-MARC
CHALOT, MAI TRAN CHALOT, ROMAIN RENOUX, PIERRE HUDRISIER, ANTONIN
HUDRISIER, LAURE DEUDON, ANNE MOLINIER, MICKAËLLE BENSOUSSAN,
VINCENT GAUTHIER, DOMINIQUE ET CLAIRE POISSON, DENIS RADOU, ALICE
POISSON, SACHA LÉVY, JASON RESPILIEUX, ALAIN NICOLAS, ISABELLE
ESPÉROU, JACQUES GARDERET, THOMAS BRUÈRE



CALENDRIER DE CRÉATION

RÉSIDENCES

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE ET DANSE DE
LYON / NOVEMBRE 2024

LE FOULON À GRAULHET / MARS 2025

LE THÉÂTRE DU COLOMBIER AUX CABANNES / AVRIL 2025

CENTRE DE LA VOIX RHONE-ALPES / MAI 2025

LE THÉÂTRE DES LICES À ALBI / MAI 2025

RÉSIDENCES DE CONSTRUCTION

CONSTRUCTION À L'ATELIER KOROWOD, GRANDES
LOCOS, LYON / JANVIER 2025

PEINTURE ET MATIÉRAGE À L'ÉCOLE EUROPÉENNE DES
ARTS ET DE LA MATIÈRE D'ALBI / FÉVRIER/MARS 2025

STAGES DE DANSE

COLLÈGE BALZAC D'ALBI, SKATEPARK OUTDOOR ALBI,
THÉÂTRE DU COLOMBIER AUX CABANNES, CENTRE DE
DANSE CLASSIQUE LINE JENY-NEEL DE NOVEMBRE À
AVRIL 2025

DATES

PREMIÈRE : THÉÂTRE DES LICES / 24 et 25 MAI 2025

DIFFUSION EN COURS

CONTACT

CHARGÉ DE PRODUCTION

Timothée Hudrisier

✉ contact@cie-datura.fr | ☎ 06 81 88 38 54

RÉGIE GÉNÉRALE

Rachel Testard

✉ technique@cie-datura.fr | ☎ 06 40 92 13 59

LE PUBLIC EN PARLE

« L'équipe réunie par Timothée Hudrisier et Guillemette Daboval et leur production répondaient à un niveau d'exigence artistique élevé. (...) Nous avons besoin de l'opéra aujourd'hui pour nous évader, et le spectacle visuel, musical, lyrique et théâtral de la Compagnie Datura le permet avec charme et enchantements. »

Jules Bigey, directeur adjoint du Théâtre du Capitole, Toulouse

« Quel bonheur d'être témoin de l'éclosion d'une nouvelle compagnie dont l'ambition exigeante nous a permis d'assister à une magnifique production de *Lakmé* au Théâtre d'Albi : excellence des chanteurs solistes – rôle-titre particulièrement bien assumé – ; finesse et précision de la direction musicale ; mise en scène jouant parfaitement la carte de l'opéra-comique avec son alliage raffiné d'humour et de rêve. Un vrai plaisir musical et théâtral ! »

Patrick Burgan, compositeur

« La partition, d'une extrême difficulté, est maîtrisée et c'est un pur bonheur que d'entendre les airs de Lakmé, et celui de Gérard. (...) Les spectateurs debout sont à ce sujet un indicateur qui ne peut tromper, c'est un public galvanisé et heureux qui est sorti du théâtre... »

Nicolas Desroziers, professeur de musique et artiste lyrique

« *Lakmé*, ce nom qui flotte dans la mémoire collective, souvent réduit à un air célèbre, le Duo des fleurs, reprend vie sous un jour inattendu. Oubliez les pagodes en carton, les robes d'apparat, les clichés exotiques : la scène s'ouvre sur une lande de sable, nue, mouvante, hors du temps. »

Sylvie Lecoules, journaliste au Tarn libre



LAKMÉ

LÉO DELIBES

COMPAGNIE DATURA

